

The secret history

by Donna tartt · Language: FR

Summary by booksummaryai.com — <https://booksummaryai.com/country/fr/the-secret-history-resume>

Summary

En 60 secondes

Richard Papen fuit Plano, en Californie, pour Hampden College, dans le Vermont, et tombe amoureux d'une clique de cinq étudiants en grec qui semblent sortis d'un autre siècle. Il parvient à se faire admettre au séminaire exclusif de leur professeur, puis découvre leur secret : un rite dionysiaque dans les bois a coûté la vie à un fermier. Bunny, le bouffon parasite de la bande, est au courant et les fait chanter, alors ils le poussent dans un ravin. La dissimulation les fissure un à un, jusqu'à ce que Henry se tire une balle dans la tête dans une chambre d'hôtel pour protéger les autres. Des années plus tard, Richard en rêve encore.

Pourquoi le lire

C'est le livre qui a inventé le dark academia : un whodunit raconté à l'envers, où vous savez qui meurt et qui a tué avant même de savoir pourquoi. Il s'adresse à quiconque a déjà voulu être beau, cultivé et élu — et soupçonne que désirer ces choses-là peut vous pourrir. Lisez-le pour la prose, la neige et l'horreur lente de voir des gens intelligents rationaliser le mal, un pas élégant après l'autre.

L'histoire

Les gens magnifiques

La neige fondait dans les montagnes, et Bunny était mort depuis plusieurs semaines quand nous avons compris la gravité de notre situation. C'est la phrase d'ouverture, et c'est un aveu : Richard Papen, qui raconte des années plus tard, vous annonce d'emblée que lui et ses amis ont tué Edmund « Bunny » Corcoran. Le mystère n'est pas de savoir qui l'a fait. C'est comment des gens comme eux sont devenus des gens capables de le faire.

Retour en arrière : Richard quitte Plano, en Californie, pour Hampden College, une petite école d'élite dans le Vermont. Il fuit un milieu ouvrier et ment à ce sujet dès le premier jour — il prétend que sa famille possède des puits de pétrole. Dès son premier jour, il les repère : cinq étudiants qui étudient le grec autour d'une table, vêtus de noir de la tête aux pieds, et qui ont l'air, selon ses propres mots, « très sérieux et très beaux ». Henry Winter, Francis Abernathy, les jumeaux Charles et Camilla Macaulay, et Bunny. Richard est fasciné. Il abandonne la pré-médecine pour les lettres classiques à cause de ce qu'il appelle son « désir morbide du pittoresque à tout prix ».

Il y a un problème. Le professeur de lettres classiques, Julian Morrow, n'admet les étudiants que sur sélection personnelle, et son petit groupe suit presque tous ses cours avec lui, sous son contrôle total sur leur parcours académique. Richard ne peut pas entrer. Puis, à la bibliothèque, il les aide avec une traduction du grec et les impressionne. Ils le coachent sur la manière de charmer Julian, qui le reçoit dans un bureau avec une grande photographie du Parthénon et un buste d'Homère. Richard dissimule son vrai passé, en invente un plus privilégié, et est accepté.

Il est admis. Et presque aussitôt, il commence à remarquer des choses qui ne collent pas : le groupe souffre de fréquentes petites blessures, fait bouillir d'étranges plantes sur le poêle, tente de cacher des vêtements tachés de sang. À la maison de campagne de Francis, il les observe faire bouillir une grande marmite de quelque chose qui sentait la térébenthine, et voit une chemise ensanglantée qui trempe dans l'évier. Quand il demande, ils se montrent évasifs. Richard, ivre d'appartenance, décide que ce ne sont là que des excentricités.

Le secret dans les bois

Les vacances d'hiver faillent tuer Richard. Il ne peut pas se permettre de rentrer chez lui, alors il reste dans un entrepôt non chauffé à Hampden pendant que les autres se dispersent. Il attrape une hypothermie et une pneumonie, et est proche de la mort quand Henry Winter revient de manière inattendue, le trouve, et l'emmène à l'hôpital. Cela lui sauve la vie — et le lie à Henry pour toujours.

Après les vacances, Bunny empire. Il insulte tout le monde, fait des remarques anticatholiques et homophobes, se comporte de façon erratique. Finalement, Henry dit la vérité à Richard. Les quatre autres — Henry, Francis, Charles, Camilla, sans Richard ni Bunny — ont tenu une bacchanale dionysiaque dans les bois près du domaine de Francis, avec l'approbation de Julian. Au cours de celle-ci, ils ont tué un fermier du Vermont. Les détails restent flous, ce qui, d'une certaine façon, rend la chose pire. Henry décrit l'expérience comme une beauté « terrifiante » et une perte de soi, faisant écho aux enseignements de Julian, et dit : « C'était la chose la plus extraordinaire qui me soit arrivée dans ma vie. Je n'aurais manqué cela pour rien au monde. »

Bunny l'a découvert par hasard — en lisant le journal d'Henry, qui contenait une description de la bacchanale. Depuis, il les fait chanter, exigeant de l'argent et des objets coûteux, disant à Henry : « Tu me dois. Vous me devez tous. » Francis et Henry paient de grosses sommes pour le faire taire.

Mais les exigences de Bunny escaladent et son esprit se désagrège. Henry décide qu'il n'y a qu'une seule réponse. « C'est la seule voie. Il va nous ruiner tous », argumente-t-il, et le groupe prévoit de le pousser du haut d'une falaise lors d'une randonnée dans les bois près du collège. Richard, qui n'était même pas à la bacchanale, se retrouve désormais malgré tout à l'intérieur de la conspiration. C'est le piège de ce livre : la proximité est complicité. Ils attirent Bunny dans une randonnée, et sur un sentier près d'un ravin, Henry s'avance et lui donne une poussée formidable. Les bras de Bunny se tendent et il tombe à la renverse dans le ravin.

Le Mensonge les Dévore

Le corps de Bunny est retrouvé, et les cinq font l'impensable avec un sang-froid rodé : ils rejoignent les équipes de recherche et assistent à ses funérailles. Les funérailles sont remplies de gens qui aimaient Bunny—sa petite amie Marion, sa nombreuse et bruyante famille ouvrière du Connecticut. Richard les observe pleurer et se dit que Bunny était aimé par des gens extérieurs au groupe, qui n'ont jamais su ce qu'il avait fait ni ce qu'on lui avait fait. Il note : « La cercueil était fermé, bien sûr. Il ne restait pas grand-chose de lui après la chute. » Le groupe reste soudé tandis que les tensions couvent en dessous.

La présence policière finit par s'estomper, mais pas la tension. Le groupe commence à pourrir de l'intérieur. L'hypocondrie de Francis s'emballe. Charles boit sans cesse dans l'appartement des jumeaux et devient violent envers Camilla, qui dit à Richard : « Ce n'est plus lui. J'ai peur de ce qu'il pourrait faire. » Richard, aux prises avec l'insomnie et la culpabilité, glisse dans la dépendance, prenant des amphétamines et d'autres médicaments sur ordonnance.

Puis les secrets commencent à se multiplier. Richard apprend que Francis a eu des rencontres sexuelles avec Charles, et Francis pense que les jumeaux ont aussi couché ensemble. « Ils ne sont pas comme les autres. Ils ne l'ont jamais été », dit Francis. Alors que Charles devient de plus en plus possessif envers sa sœur, Henry arrange pour que Camilla quitte leur appartement commun pour un hôtel. Charles bouillonne : « Il essaie de me la prendre. Il l'a toujours voulue. »

Le coup final frappe Julian. Une lettre anonyme arrive, prétendant venir de Bunny, écrite avant sa mort, décrivant le meurtre de la bacchanale et avertissant qu'Henry complotait pour le tuer. Elle est sur du papier à en-tête de l'hôtel de Rome où Henry et Bunny ont séjourné pendant les vacances d'hiver. Julian la balaie comme un canular—jusqu'à ce qu'il reconnaisse l'en-tête. Au lieu d'affronter qui que ce soit, il fuit le campus et ne revient jamais. Pour Henry, qui l'idolâtrait, cet abandon est pire que tout le reste réuni.

La Chambre d'Hôtel

Charles se désagrège, et Henry vit désormais avec Camilla, ce qui jette de l'huile sur le feu. Charles est arrêté pour conduite en état d'ivresse au volant de la voiture d'Henry, et soudain les deux hommes ont peur l'un de l'autre : Henry craint que Charles ne dévoile le groupe ; Charles craint qu'Henry ne le tue pour le faire taire. Deux meurtriers, chacun convaincu que l'autre frappera le premier.

Charles frappe. Il fait irruption dans la chambre d'hôtel où séjournent Camilla et Henry, armé d'un pistolet, avec l'intention de tuer Henry. Dans la lutte, l'arme part et Charles tire sur Richard à l'estomac—accidentellement, le seul homme dans la pièce qui n'ait jamais rien voulu de tout cela. Puis des pas : des passants approchent de l'hôtel. Henry fait son calcul en quelques secondes. Il se tire dans la tête pour fournir une couverture au groupe, mettant en scène la scène pour que la police conclue qu'Henry, dans un accès suicidaire, a accidentellement tiré sur Richard. Sa mort clôt l'affaire et condamne les survivants à vivre avec.

L'épilogue est un registre de décombres. Charles sombre davantage dans l'alcoolisme et finit par s'enfuir d'une cure avec une femme mariée. Camilla reste seule pour s'occuper de sa grand-mère malade. Le grand-père de Francis découvre qu'il est homosexuel et le force à un mariage qu'il méprise ; Francis tente de se suicider. Richard obtient son diplôme, retourne malheureusement en Californie, et ne cesse jamais d'aimer Camilla, qui ne l'aime pas en retour.

Le livre se termine par un rêve. Richard rencontre Henry dans un vaste musée futuriste et désolé, où Henry lui montre des diapositives de monuments célèbres du monde entier et demande : « Êtes-vous heureux ici ? » Richard répond : « Pas particulièrement. » Henry s'en va, et Richard reste seul dans le musée, contemplant son malheur. C'est tout le roman en miniature : la beauté, la distance, et une question à laquelle on ne peut répondre honnêtement.

Limites

La prose est somptueuse mais l'intrigue est mince : un meurtre, une dissimulation, une seconde mort, étirés sur six cents pages d'atmosphère. Les critiques ont longtemps souligné que les personnages sont des snobs que le livre semble admirer plus qu'il ne les juge, et Richard est un prisme creux — passif, menteur envers lui-même, amoureux de gens qui le regardent à peine. Les dialogues truffés de grec peuvent sembler de l'esbroufe, les personnages féminins sont esquissés à grands traits, et la séquence de rêve finale divise les lecteurs. Si vous avez besoin de personnages attachants ou de clarté morale, ce livre vous frustrera.

En une phrase

Un menteur solitaire se fait admettre dans un cercle de magnifiques étudiants en lettres classiques, aide à enterrer leurs secrets et passe le reste de sa vie à prendre cette proximité pour du bonheur.

Pour qui

Les lecteurs qui aiment leurs romans de campus sombres, à lente montée en puissance et gorgés d'allusions classiques, et qui n'ont pas besoin d'un seul personnage attachant. Aussi quiconque s'intéresse à la manière dont le privilège, l'esthétique et la loyauté au groupe peuvent rendre la morale ordinaire facultative.